Mammon fils de SamaÃ«l: Livre 1 :Les Affaires Reprennent

by Don'tCallMeShurley

Category: Lucifer, Supernatural
Genre: Humor, Supernatural
Language: French
Status: Completed
Published: 2016-04-14 00:11:23
Updated: 2016-04-14 00:11:23
Packaged: 2016-04-27 17:28:06
Rating: M
Chapters: 1
Words: 8,477
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Mammon est un dÃ©mon, le fils de SamaÃ«l (aussi connue sous le nom de Lucifer Morningstar) qui est un des seigneurs de l'Enfer. Ã€ la naissance, il a Ã©tÃ© enfermÃ© en Enfer par son pÃ¨re. LibÃ©rÃ© par l'arrivÃ©e des TÃ©nÃ¨bres, Mammon ouvre un cabinet de chasseur privÃ©, et aide les habitants de New York City contre les autres dÃ©mon, dieux et autres monstres (en Ã©change de leurs Ã¢mes bien sur)

Mammon fils de SamaÃ«l: Livre 1 :Les Affaires Reprennent

Livre 1 : Les ****Affaires Reprennent

Se remettre en selle

Un bar quelque part dans New York City. TrÃ¨s tard. Un homme tente sans succÃ¨s de noyer son chagrin :

Phil Lester contemplait la photo de sa fille Olivia accoudÃ© contre le comptoir du bar. On pouvait voir des marques de fatigue et de tristesse dans les yeux de son enfant chÃ©rie

-On dit qu'un homme peut lire l'Ã¢me d'une personne rien qu'en la regardant dans les yeux. Dit un homme habillÃ© d'un costume trois piÃ¨ces noir qui s'approcha de Phil. Il avait des cheveux chÃ¢tains et courts. Qu'est-ce que vous en pensez ?

-Foutez moi la paix, je suis pas d'humeur pour des trucs de mÃ©dium Ã la con.

-Pourtant c'est l'un des meilleurs moyens d'oublier les merdes qui vous suivent. Certes, pas aussi efficace qu'un whiskey mais bonâ€¦

-Qu'est-ce vous me voulez ? Vous avez rien de mieux Ã faire que d'emmerder les gens ?

-Je ne cherche pas Ã vous emmerder, je veux juste discuter. Je suis restÃ© trÃ¨s longtemps tout seul et loin de tout.

-Vraiment ? Et oÃ¹ vous Ã©tiez ? En prison ?

-Une certaine sorte de prisonâ€¦

-Raison de plus pour que vous me foutiez la paix. Dit Phil en buvant son verre d'une traite

-Et si je vous disais que j'avais un moyen d'adoucir la maladie de votre fille ?

-Je vous rÃ©pondrais que vous ne savez pas de quoi vous parlez.

-Ah bon ? Donc votre fille n'a pas la maladie des os de verres ? Je croyais pourtant.

-Comment le savez-vous ?

-Les veines bleues dans ses yeux. C'est un trait propre Ã . Pour en revenir Ã cet adoucissantâ€¦ Dit l'homme en sortant une petite fiole remplit d'un liquide dorÃ©. Je suis prÃªt Ã vous en donnez un Ã©chantillon pour vous convaincre de ma sincÃ©ritÃ©.

-Pourquoi est-ce que je vous ferait confiance ?

-Votre fille est en phase terminale, elle n'en a plus pour longtemps. Quelques semaines tout au plusâ€¦ Je ne pourrais rien lui faire subir de pire que ce qu'elle a dÃ©jÃ vÃ©cue.

-Faites voir ce truc. Dit Phil en prenant la fiole

-Vous la videz dans n'importe quel liquide, cul-sec et c'est rÃ©sultat garantis.

-C'est quoi l'arnaque ?

-II n'y a pas d'arnaque, c'est un Ã©chantillon gratuit. Si vous en voulez plus, appelez-moi, on se retrouve ici et on en discute. Dit l'homme en tendant une carte avec un numÃ©ro : Â«666-666-667. Evil and more if affinitiesÂ»

-Vous Ãªtes vraiment malade. Je voix mÃªme pas pourquoi je vous Ã©coute encore. Dit Phil en dÃ©chirant la carte puis en regardant son verre d'un air Ã©puisÃ©

-L'espoir Phil. L'espoir nous fait rÃªvez, il nous donne envie de nous battreâ€¦ et de gagner. RÃ©flÃ©chissez-y.

-Comment vous connaissez monâ€¦

Phil s'interrompit quand il vit en se retournant que l'homme avait disparu.

-Hey ! Fit Phil au barman

-Qu'est-ce qu'il y a ?

-OÃ¹ est partit l'homme qui Ã©tait lÃ ?

-J'en sais rien. Mais en tout cas il a laissÃ© un gros pourboire. RÃ©pondit le barman en montrant un billet de 20 dollars sur lequel Ã©tait posÃ© la mÃªme carte que Phil avait dÃ©chirÃ© 1 minute plus tÃ´t, avec une inscription en plus : Noah Nomamm

De l'autre cÃ´tÃ© de la ville. Dans un bureau. L'homme souriait en se regardant dans un miroir de poche et pensait :

-Bon sang ! Qu'est-ce Ã§a fait du bien d'Ãªtre de retour.

Il cligna des yeuxâ€¦ et ils devinrent noir

Le lendemain. Ã€ la mÃªme heure. Dans le mÃªme bar.

-Un autre s'il vous plaÃ®t.

-Vous en Ãªtes Ã votre dixiÃ¨me verre. Vous avez de quoi payer ?

Comme seule rÃ©ponse, l'homme sortit un billet de 20 dollars. Le barman lui en servit donc un dixiÃ¨me.

-Merci.

Alors qu'il portait le verre Ã ses lÃ¨vres son tÃ©lÃ©phone sonna

-AllÃ´ ? RÃ©pondit-il

-C'est vous ?

-Ã‡a dÃ©pend qui le demande.

-C'est Philâ€¦ le gars d'hier.

-Aaaahâ€¦ et comment allez-vous ?

-Moi Ã§a va, c'est ma fille qui n'est pas dans son Ã©tat Â«normalÂ».

-Vraiment ?

-Ouiâ€¦ ce matin elle et tombÃ©e dans l'escalier mais elle ne s'est rien cassÃ©e. Ses os sont extrÃªmement fragile. Et cette chute aurait cassÃ© les os de n'importe qu'elle personne normal. Mais elle n'a rien eut, en temps normal elle aurait passÃ© des semaines dans le plÃ¢tre. Elle ne s'est mÃªme pas fait une Ã©gratignure.

-Alors vous Ãªtes convaincu ?

-Je ne comprends pas, j'ai seulement vidÃ© la fiole dans son verre de mÃ©dicaments et son Ã©tat s'est amÃ©liorÃ© d'heure en heure. Tout Ã l'heure elle a presque rÃ©ussi Ã marcher ! Vous vous rendez compte ?!

-Oui, ce produit fait des miracles, mais cette dose est assez limitÃ©e et les effets vont se dissiper en quelque jours. Ã€ moins qu'on ne se revoie pour en discuter.

-D'accord. OÃ¹ est-ce qu'on pourrait se revoir ?

-Le bar oÃ¹ on s'est rencontrÃ©. J'y suis. Je vous attends.

-OK. J'arrive.

-Ã€ tout de suite. Dit l'homme en raccrochant.

Quelques dizaines de minutes plus tard Phil poussa la porte du bar et rejoignit son sauveur sur le comptoir

-Bonsoir. Dit Phil prestement

L'homme finit son verre et lui rÃ©pondit sobrement :

-Bonsoir Phil.

-Vous en avez encoreâ€¦? â€¦ de ce truc qui a guÃ©rit ma fille
?

-Bien sur que j'en ai. Je ne suis pas du genre Ã faire des fausses promesses. RÃ©pondit l'homme en sortant une boite de sa veste, semblable Ã des rangements Ã lunettes.

Il ouvrit la boÃ®te qui contenait des seringues, la montra Ã Phil et continua :

-Dans ces seringues il y a un concentrÃ© du produit que je vous ai donnÃ© hier. AdministrÃ© le Ã votre fille et elle guÃ©rira complÃ¨tement de sa condition.

-Ouahâ€¦ Fit Phil. Merciâ€¦ Dit-il en tendant la main vers la boite.

C'est alors que l'homme Ã©loigna la boite des mains de Phil.

-Hey ! Je croyais que vous vouliez m'aider.

-C'est le cas. Mais j'aide rarement quelqu'un si ce dernier ne m'aide pas en retour.

-Vous voulez de l'argent ? Demanda Phil en sortant son portefeuille. Tenez, prenez tout ce qu'il y a dedans, y a prÃ¨s de 1200 dollars. Dit-il en tendant une liasse de billet

-Votre argent ne m'intÃ©resse pas. Dit l'homme en se retournant vers le comptoir et en faisant un signe au barman

-Je peux vous en dÃ©goter plus, dites un prix.

-Ce n'est pas l'argent qui m'intÃ©resse. Dit l'homme en se retournant vers Phil verre Ã la main.

Vous savez, j'ai fais quelque recherche sur vous : vous Ãªtes divorcÃ©, votre femme ne supporte pas de vous voir, vous avez Ã©tÃ© virÃ© il y a deux semaines et l'argent que vous me tendez est tout ce qu'il vous reste pour vivre.

-OÃ¹ voulez-vous en venir ? Demanda Phil en rangeant son argent et son portefeuille dans sa veste

-Simplement que votre fille est tout ce qu'il vous reste. Et que vous seriez prÃªt Ã faire n'importe quoi pour qu'elle puisse enfin vivre normalement. MÃªme si cela inclut finir en prison, voir mourir.

-Vous voulez quoi ? Que je tue quelqu'un ? Que je me suicide devant vous comme ces tarÃ©s dans Esprits Criminels ?

-Non voyons non. Je ne tue jamais mes clientsâ€¦ sauf quand leur date de pÃ©remption a expirÃ©, mais bref, ce que je veux dire, c'est que vous seriez prÃªt Ã endurer des siÃ¨cles de torture plutÃ´t que de voir votre fille dans cet Ã©tat un seul instant de plus. Et c'est exactement le marchÃ© que je vous proposeâ€¦ en Ã©change du contenue de cette boite, je vous demandeâ€¦ Il s'interrompit

-Quoi ?!

L'homme se rapprocha de l'oreille de son client et lui murmura :

-Votre Ã¢meâ€¦

Il se remit sur sa chaise.

-Vous Ãªtes complÃ¨tement cinglÃ©.

-Pour vous. Mais moi je trouve juste que j'ai le sens du spectacle. Et puis, vous connaissez beaucoup de personnes capable de sortir un remÃ¨de pareille de leur chapeau ? Quand vous priez Dieu et qu'il vous tourne le dos. Qui appelez-vous Ã la rescousse ?

En finissant sa phrase, l'homme ouvrit grand ses bras. Puis il cligna des yeux et ils virent au noir. Ce qui surprit et terrifia Phil en mÃªme temps. Ce dernier commenÃ§a Ã transpirer de peur.

-Vousâ€¦ vous Ãªtes le Diableâ€¦

-Huh huh. Le Diable n'est pas un dÃ©mon. C'est juste un ange dÃ©plumÃ© avec des problÃ¨mes de famille. Ce que vous appelez l'Apocalypseâ€¦ la guerre entre les dÃ©mons et les anges, entre le Paradis et l'Enfer, entre Michel et Lucifer, Ã§a n'a jamais Ã©tÃ© qu'un repas de famille qui a mal tournÃ©.

-A Ã©tÃ© ?

-Et oui, l'Apocalypse aurait dut avoir lieu il y a six ans. Mais grÃ¢ce Ã deux chasseurs un peu bornÃ©s, on l'a Ã©vitÃ© et Lucifer a Ã©tÃ© renvoyÃ© dans sa Cage. MÃªme si il en est sortit pour se faire botter le cul par sa tante, mais bref, c'est pas le sujet. Sachez seulement que si vous voulez que votre fille puisse faire le marathon un jour, vous n'avez qu'a signÃ© ce contrat. (Il sors un contrat roulÃ© de sa veste qu'il dÃ©plie devant Phil). Alors Phil, vous en dite quoi ? Votre Ã¢meâ€¦ contre la vie de votre fille.

Phil avait un regard hÃ©sitant

-Bien sur il y a un dÃ©laie de paiementâ€¦

-UN ... Les dates limites ...?

-Ã‰videmment, pour rÃ©colter votre Ã¢me, vous devez mourir. Et vous pensez bien que si une personne demande Ã avoir une longue et brillante carriÃ¨re, on ne la bute pas juste aprÃ¨s qu'on ai exaucÃ© son vÅ“u. Il y a un dÃ©laie.

-Et c'est quoi le dÃ©laie ?

-Habituellement il est de dix ans. C'est le temps qu'il faut pour que les gens en profitent. Mais comme vous ne pourrez plus la revoir, je me disais que l'on pourrait faire Ã§a ce soir.

-Ce soir ?

-Oui, je veux dire, plus personne ne tiens Ã vous, vous Ãªtes seul, sans emploi...vous avez un anÃ©vrisme.

-Une anÃ©vrismeâ€¦? Fit Phil incrÃ©dule

-Oui, vous savez, un genre de tumeur cÃ©rÃ©brale qui peut vous tuer Ã tout instant. Il paraÃ®t que c'est trÃ¨s douloureux quand Ã§a arrive.

-Ohhâ€¦ j'y crois pasâ€¦

-Alorsâ€¦? Verdict ?

Phil finit son dernier verre et signa le contrat

-Je donnerais la dose Ã votre place si Ã§a vous parait trop dure

-Comment vous allez faire Ã§a ?

-De quoi ? Vous tuez ?

-Ouiâ€¦

-Mettre fin Ã vos jours ? vous achevez ? Vous Ã´tez la vie ? Vous exÃ©cutez ? Vous massacrez ? Vouâ€¦

-Ouiâ€¦ l'interrompit Phil

-Excusezâ€¦ l'enthousiasme du meurtreâ€¦ Dit l'homme en levant les yeux au ciel

-Alorsâ€¦?

-Allez dans la ruelle d'Ã cÃ´tÃ© et attendez. Dit l'homme en roulant le contrat et en le rangeant dans sa veste.

-D'accordâ€¦ avant de faire le grand sautâ€¦dites-moiâ€¦ c'est quoi votre nom ?

-Mammonâ€¦

-Ha ! Rigola nerveusement Phil en se levant. Et bien Mammonâ€¦ merci d'avoir sauvÃ© la vie de ma fille. Dit-il en tendant sa main

-Ce n'est rien. Dit Mammon en se levant et en prenant vigoureusement

la main que Phil lui tendait

-Et pour m'avoir forcÃ© Ã ouvrir les yeux sur la merde qu'est ma vieâ€¦

Phil frappa alors violemment Mammon au visage avec une matraque qu'il avait sortit de nulle part. Le coup fit mal Ã Mammon mais malgrÃ© sa violence ne lui cassa rien et ne fit que le saigner un peu, il ne cria mÃªme pas.

-Vous Ãªtes plus rÃ©sistant que vous en avez l'air.

-C'est l'avantage d'Ãªtre un dÃ©mon. Dit Mammon en tÃ¢tant son nez puis en regardant sa main pour constater l'Ã©tendu des dÃ©gÃ¢ts. Vous la gardiez oÃ¹ ?

-Dans ma mancheâ€¦ au cas oÃ¹ vous refusiez de m'aider.

-Ce n'Ã©tait pas nÃ©cessaireâ€¦ ni la matraque, ni le coup que vous m'avez donnÃ© avec.

-Peut-Ãªtre, mais bon, je suis foutuâ€¦ je vais en Enfer, il peut rien m'arriver de pire.

-Je comprends.

-Ha ! Vraiment ?

-Oui. Un clientâ€¦ un seigneur d'Espagne, a mÃªme essayer de me dÃ©capiter quand je lui ai dit que le pÃ¨re de son fils Ã©tait un balayeur. C'qui Ã©tait vrai d'ailleurs.

-Hun hun. Dit Phil en posant la matraque. Je vous dis pas au revoir, Ã§a m'Ã©tonnerait qu'on se revoie. Alorsâ€¦ Termina Phil en faisant un doigt Ã Mammon

-Hin ! Sourit Mammon

Phil sortit donc du bar et se rendit dans la ruelle mentionnÃ©e par le dÃ©mon plus tÃ´t. Il y faisait sombre et humide. La Lune brillait et l'Ã©clairait malgrÃ© l'absence de lumiÃ¨re artificielle. Phil attendit plusieurs minutes puis frustrÃ© il hurla en levant la tÃªte :

-Aaaaaaaaaaaaaah ! Qu'est-ce qu'il y a ?! Il faut que je supplie ?! Bordel de merde, il faut que je supplie pour me faire tuer !

Ã€ cet instant, des pas se firent entendre dans les flaques d'eau. Puis des grognements de chien :

-Rrrrrrrrr ...

De TRÃˆS gros chien :

-OUAF ! OUARRR !

MalgrÃ© Ã§a il n'y avait personne ce qui fit paniquer Phil qui commenÃ§a Ã courir :

-Au secours ! Aidez-mooooooi !

Alors qu'il atteignait le bout de la ruelle, Phil se fit violemment saisir la cuisse par les mÃ¢choire d'un chien.

-Aaaaaaaaaah! crÃ©e Phil

MalgrÃ© la puissance sonore de ses cris et la rÃ©alitÃ© saignante de sa blessure, Phil n'avait rien devant lui, seulement la force invisible et inarrÃªtable d'un dÃ©mon contrariÃ©. Cette force se jeta sur le cou de Phil et le dÃ©chiqueta avec une tel force qu'on aurait put parler d'une dÃ©capitation trÃ¨s sale.

Le Chien de l'Enfer, une fois son Å“uvre achevÃ©e, disparut, emporta l'Ã¢me de sa victime avec lui.

Pendant ce temps, tandis qu'une petite fille guÃ©rissait aprÃ¨s qu'une seringue rempli de sang de vampire, avait Ã©tÃ© plantÃ© dans son cou. Tandis que des gens courrait vers un cadavre dont l'Ã¢me avait Ã©tÃ© jetÃ©e en Enfer. Un dÃ©mon grillait une cigarette devant un bar ordinaire dans la ville la moins ordinaire du monde, tout en pensant au pied qu'il avait pris en regardant Phil mourir Ã travers les yeux de son toutou dÃ©moniaque.

-Qu'est-ce Ã§a fait du bien, nom de Dieu ! Dit Mammon en jetant sa cigarette au loin et en souriant Ã la Lune

Un client content=une interview des flics

Dans son bureau, qui faisait office de bureau d'avocat, de vendeur d'antiquitÃ©s (officiellement) et d'expert surnaturel (non-officiellement), Mammon regardait le bocal en verre dans lequel Ã©tait enfermÃ© l'Ã¢me de Phil. Il aurait Ã©tÃ© plus simple de l'envoyer en Enfer pour qu'elle devienne un dÃ©mon, maaaaais, le problÃ¨me c'est que Crowley (l'actuel dirigeant de l'Enfer) ne serait sans doute pas d'accord pour que Mammon travaille en Â«Free-LanceÂ». MalgrÃ© Ã§a, le dÃ©mon Ã©tait content de cet accord. Et mÃªme s'il n'avait pas physiquement besoin de dormir, il ressentait l'envie de s'asseoir sur son fauteuil, de fermer les yeux et de repenser Ã ce qu'il s'Ã©tait passÃ© ces derniÃ¨res annÃ©es : enfermÃ© dans une cage sombre et humide en Enfer, enfermÃ© en Enfer, enfermÃ©,

enfermÃ©, enfermÃ©

Et puis, la porte s'ouvre et il s'envole loin de cet horreur qu'a Ã©tÃ© son existence pendant des siÃ¨cles et il quitte l'Enfer (littÃ©ralement cette fois) et se rend Ã New York, oÃ¹ un mÃ©decin suicidaire nommÃ© Noah Clyter est sur le point d'avaler une surdose de mÃ©dicaments. Pourquoi Mammon l'a choisie ? Et bien les possessions dÃ©moniaques, c'est compliquÃ© : Un dÃ©mon peut possÃ©der un tas de choses un monstre, une divinitÃ©s s'il est assez fort. Mais pour les humains, c'est 0,2 % plus facile de possÃ©der quelqu'un en Ã©tat de stress. Mais qu'elle est l'utilitÃ© de se faire chier Ã chercher quelqu'un d'un peut stressÃ© dans l'une des villes plus grandes du monde juste pour que ce soit lÃ©gÃ¨rement plus facile ? Aucune ! Mais ce gars-lÃ avait un costume fait sur mesure et une carte American Express, alors merde quoi !

Mammon s'interrompit dans sa mÃ©ditation quand il entendit quelqu'un frapper Ã sa porte. C'Ã©tait le matin. Un client ou un flic ?

-Police de New York, ouvrez !

Un Flic

Il se leva de son fauteuil et alla ouvrir : devant lui se tenait un homme de 35 ans avec une vraie tÃªte de con et un sourire arrogant (sÃ»rement un Ã©crivain vÃ»t l'apparence de ses mains) et une femme de 34 ans avec des cheveux long chÃ¢tains et un air bien plus sÃ©rieux que son compagnon (ah oui ils sont ensemble, fiancÃ©s depuis un moment mais pas mariÃ©s). La femme se prÃ©senta en premiÃ¨re :

-Je suis le Lieutenant Kate Beckett et voici Richard Castle. ÃŠtes-vous le docteur Noah Clyter ?

-Oui. EntrÃ© je vous en prie.

Il leur ouvrit grand la porte et les fit s'asseoir sur les siÃ¨ges

-Qu'est-ce que je peux faire pour vous ? Demanda Mammon

-Connaissez-vous cet homme ? RÃ©pondit Beckett en sortant une photo de sa poche reprÃ©sentant Phil

-Phil Lesterâ€¦ Qu'est-ce qui lui est arrivÃ© de si grave qui justifie l'intervention de la police ?

-Il a Ã©tÃ© assassinÃ©â€¦ RÃ©pondit Castle.

-Ohâ€¦ Dit Mammon en tentant faussement de paraÃ®tre surpris. Etâ€¦ pourquoi vous venez me voir moi ?

-Des tÃ©moins disent vous avoir vue avec lui les deux soirs prÃ©cÃ©dant sa mort.

-La deuxiÃ¨me fois. Les gens disent mÃªme qu'il vous a frappÃ© avec une matraque. Dit Castle

-Que faisiez-vous avec lui ? Demanda Beckett

-Il avait l'air ravagÃ© et j'avais besoin d'un verre. Alors je lui en ai payÃ© un et on a un peu discutÃ©.

-Et pour la matraque ? Demanda Castle

-Je lui ai annoncÃ©, de faÃ§on un peuâ€¦ dureâ€¦ qu'il souffrait d'un anÃ©vrisme. Vous Ãªtes sÃ»r qu'il ne s'est pas suicidÃ© ?

-Dans une ruelle sombreâ€¦ avec une gorge dÃ©chiquetÃ© par un chienâ€¦ et lui appelant Ã l'aide de toute ses forces ?

-C'est sur que c'est particulier mais je ne suis pas du genre Ã juger la faÃ§on dont un homme veut mettre fin Ã ses jours. RÃ©pondit sarcastiquement Mammon

-Un homme dont la fille souffre d'ostÃ©ogenÃ¨se imparfaite s'est fait sauvagement massacrÃ© et vous trouvez Ã§a drÃ´le ? Demanda Beckett

-Et bien vous devez admettre que la situation est assez inhabituelle.

-Et j'ai bien l'intention d'Ã©claircir cette affaire. Suivez-nous au poste. Ordonna Beckett en se levant

-Et pour quel motif ?

-Vous Ãªtes la derniÃ¨re personne Ã qui il a parlÃ©.

-Ã‡a ne veut pas dire que je l'ai tuÃ©.

-Nonâ€¦ Dit Beckett. Mais le fait qu'un docteur, Ã qui sa femme a tout pris, et qui faisait des tentatives de suicides hebdomadaire. Se reconvertit en avocat/vendeur d'antiquitÃ© en seulement quelques jours, puis croise un homme dans un bar qui meure deux jours aprÃ¨s, est quelque chose de suffisamment bizarre pour Ãªtre suspectÃ©.

-Mais pas assez pour passer 48 heures au trou.

Beckett se rapprocha du bureau et frappa ses deux points sur ce dernier avant de prÃ©venir le dÃ©mon ancestral :

-Vous vous croyez dans un jeu ? Vous voulez jouer ? D'accord on va jouer. Mais je vous prÃ©viens. Si vous perdez. (Elle rapproche son visage de lui) Je ferais en sorte que vous ne revoyez jamais la lumiÃ¨re du jour.

-La lumiÃ¨re du jour ou juste la lumiÃ¨re ? Demanda Mammon. Parce que si c'est la lumiÃ¨re tout court, je vous fais un cunni maintenant et on en parle plus.

Cette derniÃ¨re remarque fit ricaner Castle. Malheureusement pour lui, Beckett l'entendis. Elle se retourna et le regarda durement. Son sourire retomba immÃ©diatement. Beckett lÃ¢cha quelque chose que seul

le dÃ©mon entendit :

-Tu verras quand on sera rentrÃ©sâ€¦ tu vas rire jaune.

Les deux quittÃ¨rent le bureau. Une fois qu'ils furent dehors, Mammon pensa en souriant :

-J'en connais qui va prendre chÃ¨re ce soirâ€¦ et pas dans le bon sensâ€¦

Quelques heures plus tard, Mammon passait un appel :

-Astaroth est mort ? Merrrrde. Bon c'Ã©tait pas le grand amour entre nous mais bon, tous les hÃ´tes qu'elle choisissait avaitâ€¦ des avantages non nÃ©gligeableâ€¦

-(l'homme au tÃ©lÃ©phone parle)

-Mais bien sÃ»r que je parle de son câ€¦!

Il fut interrompue par une cliente au cheveux bruns et longs qui entra sans frapper dans le bureau

-Je te rappel. Dit Mammon avant de raccrocher. Bonjour, asseyez-vous. Dit Mammon en s'asseyant Comment je peux vous aider ?

-Bonjour. Dit prestement la cliente qui Ã©tait une jeune femme. J'ai besoin de votre aide.

-Comme toute les personnes qui viennent ici. Mais de quelle aide a tu besoin ? D'un avocat ou d'un vendeur d'antiquitÃ© ?

-Non. J'ai besoin duâ€¦ non-officiel.

-T'as quel Ã¢ge

-J'ai 31 ans, Ã§a suffira.

-Ok mais d'abord j'ai deux questions Ã te poser : premiÃ¨rement : comment tu sais Ã propos de tu-sais-quoi ? DeuxiÃ¨mement : c'est quel genre de tu-sais-quoi ? TroisiÃ¨mement : qui t'as parlÃ© de moi ?

-Je vous connais d'aprÃ¨s Phil, c'est un ami de mon pÃ¨re. Il m'a rendue visite hier, m'a parlÃ© de votre remÃ¨de et m'a donnÃ© votre carte. Je commence : j'ai un grand frÃ¨re il s'appel Jeremy, il a 26 ans.

-leur, Leur ...

-Il y a quelques jours, on est allÃ© Ã une fÃªte d'une de mes amies. JÃ©rÃ©my a essayer de draguer une femme beaucoup plus vielle que lui, il l'a trouvait sexy.

-Elle l'Ã©tait ?

-PlutÃ´tâ€¦

-Quel Ã¢ge ?

-Dans la quarantaine. Je sais pas ce qu'elle fichait lÃ , d'aprÃ¨s Sylvia (mon amie), c'Ã©tait une des amies de sa mÃ¨re.

-â€¦ Et il s'est pris un ventâ€¦

-Nonâ€¦ Mes potes et moi on a mÃªme pariÃ©s combien de temps il tiendrait avant de la perdre. Mais elle s'est laissÃ©e faire ! Quoi qu'il disait, elle aquiÃ©scait et rigolait.

-Une couguar en manque donc. Je devine la suite.

-Peu aprÃ¨s, la couguar a fait un signe Ã JÃ©rÃ©my et ils ont quittÃ©s la fÃªte. Je l'aurais bien prÃ©venue mais j'avais trop de biÃ¨re dans le nez pour Ã§a. JÃ©rÃ©my est revenue chez lui le lendemain. Quand je suis passÃ© le voir, il m'a avouÃ©e qu'il avait couchÃ© avec elle.

-Et c'est tout ?

-Nonâ€¦ on a retrouvÃ© JÃ©rÃ©my mort dans son appart' il y a deux joursâ€¦ Quand les flic me l'ont montrÃ©â€¦ il ne restait plus rien de son visageâ€¦ dit-elle en se mettant Ã pleurÃ©

-Je vous dirais bien que je suis dÃ©solÃ©, mais je ne sais pas si votre frÃ¨re Ã©tait du genreâ€¦

-Du genreâ€¦ ? Demanda la jeune femme

-LaissÃ© tomber. Vous suspectez la couguar ? Pourquoi ?

-Quand ils ont sortit Jeremy de son appart' pour l'emmener Ã la morgue, la couguar Ã©tait lÃ . J'Ã©tais Ã cÃ´tÃ© de lui en train de pleurer, quand elle s'est approchÃ© et Ã regardÃ© le corps de Jeremy avec un air de satisfactionâ€¦ de fiertÃ©. Et d'un coup (je vous jure que c'est vrai) la peau autour de ses yeux est devenue rouge comme si elle avait Ã©tÃ© brÃ»lÃ©e. Le blanc de ses yeux Ã virÃ© au rouge sang, et l'iris de ses yeux au jaune.

-Ohâ€¦ je vois. Dit Mammon en mettant ses coudes sur son bureau et en entrelaÃ§ant les doigts de ses mains

-â€¦ Et aussitÃ´t elle est revenue Ã la normaleâ€¦

-Hum, hum. Et vous en avez parlÃ© Ã la police ? Dit Mammon en se levant et en allant regarder Ã la fenÃªtre Ã gauche de son bureau, les mains croisÃ©es dans le dos

-Heureusement que non. Dit la cliente en riant nerveusement. Ils m'auraient pris pour une dingue.

-Vous avez bien fait. Dit-il en se retournant. Bienâ€¦ (il va se rasseoir). Vous avez fait des recherches sur elle ?

-Quelques heures aprÃ¨s qu'ils aient emmenÃ©s JÃ©rÃ©my, je suis allÃ© rendre visite Ã la mÃ¨re de mon amie. Je lui ai dÃ©cris la couguar (cheveux brain et court, plutÃ´t grande, maigre) et elle m'a assurÃ©e qu'elle ne la connaissait pas. Quand je suis rentrÃ©e chez moi. J'ai trouvÃ© du sang sur une des photos avec JÃ©rÃ©my et moi. Y avait du sang dessus. J'Ã©tais sur que c'Ã©tait elle mais j'avais trop peur pour aller voir la police. Hier, Phil m'a appelÃ© pour me parler de

la faÃ§on dont vous avez amÃ©liorÃ©s l'Ã©tat de Olivia.

-Et vous avez immÃ©diatement pensez Ã venir me voir : un vendeur de produit miracle pour rÃ©soudre l'affaire d'une couguar meurtriÃ¨re qui se dÃ©gueulasse la gueule Ã volontÃ© ?

La jeune femme haussa les Ã©paules

-J'avais personne d'autre. Et puis vous avouerez qu'un homme qui guÃ©rit une petite mourante d'une maladie gÃ©nÃ©tique quasi-incurable, n'est pas le genre de truc qu'on voit tous les jours.

Mammon regarda silencieusement sa deuxiÃ¨me cliente

-Alorsâ€¦? Vous allez m'aider ou quoi ?

-Bien sur. Je refuse rarement une affaire. En plus j'ai ma petite idÃ©e sur ce Ã quoi on a affaire. Mais avant j'aimerai savoir ? Qui t'a parlÃ© de moi ?

-Phil Lester est un ami de mon pÃ¨re.

-Ok. Mais avant que je m'investisse, tu dois savoir qu'il y a pris Ã payer quand on fait appel Ã moi.

-Je paierai. Quel que soit le prix je paierai. Je veux que cette salope paie pour ce qu'elle a fait Ã mon frÃ¨re.

Mammon sourit

-Si tu insistes tellementâ€¦ (il sors un contrat de nulle part) signe et Ã§a et je t'apporte la tÃªte de la responsable sur un plateau.

-D'accord. Dit la jeune femme en prenant un stylo et en signant.

Mammon prit le contrat et regarda la signature :

-Jamie Daylie. Jolie nom. (silence de trois secondes) bonâ€¦ je ferai mieux d'y aller maintenant pour la retrouver au plus vite. Dit-il en se levant et en se dirigeant vers la porte.

-Attendezâ€¦ Fit Jamie

-Ouiâ€¦?

-Je peux venir avec vous ? Je veux savoir ce que j'ai vue. Et puisâ€¦ je pourrais la reconnaÃ®tre.

Mammon lui ouvrit la porte

-La cliente est reine. Mais seulement quand je l'aurai trouvÃ©e. Vous avez une voiture ?

-J'ai celle de ma mÃ¨re.

-TrÃ¨s bien. Je vous enverrai une adresse dans l'aprÃ¨s-midi. Garez vous Ã proximitÃ© et attendez.

Elle sortit, puis il lui emboÃ®ta le pas, fermant la porte derriÃ¨re lui.

Trouver une couguar dans New York est plus facile que de la sauter

Mammon avait appelÃ© deux-trois de ses contacts et ils avaient retrouvÃ© la couguar :

Elle s'appelait Jeannette Mirsine. Avocate. 43 ans. Pas d'enfants. Pas de parents. Aucune famille, Ã part son travail et ses ami**e**s (le Â«eÂ» est trÃ¨s important dans cette histoire). Elle frÃ©quentait un bar prÃ¨s de Times Square, le _L__ight__ S__pirit__._

Toute ces infos, Mammon les avait envoyÃ©s Ã Jamie. Et elle s'Ã©tait donc rendue comme prÃ©vue Ã l'adresse envoyÃ©e. Elle s'Ã©tait garÃ©e quelques mÃ¨tres plus loin et elle attendait depuis 10 minutes quand Mammon l'appela sur son tÃ©lÃ©phone :

-Je suis Ã l'intÃ©rieur. Dit-il

-Qu'est-ce que vous faites ?

-Je l'ai trouvÃ©.

-Okâ€¦ et maintenant ?

-Je vais la convaincre de coucher avec moi.

-Quoi ?! Pourquoi ?!

-Je t'expliquerai. Je te rappel quand je l'ai accrochÃ©. Dit-il en raccrochant

-Maisâ€¦ Dit Jamie. ObsÃ©dÃ©â€¦ Marmonna-t-elle

Dans le bar, Mammon adossÃ© au comptoir, rangea son tÃ©lÃ©phone et regarda autour de lui : c'Ã©tait un bar plutÃ´t classe (il suffisait de voir la carte des boissons pour Ã§a) avec une dÃ©cot et un service bien foutue (des serveurs, des verres en cristal taillÃ© main et des filles Ã tomber par terre (mais les mecs aussi Ã©tait bandant) [Je vous l'avait pas dit ? Mammon est bi !]. Bref le topâ€¦ comme les prix. Ã€ force de chercher, Mammon trouva Jeannette, elle Ã©tait assise Ã une table, en jupe noire courte, avec des collants Ã faire bander les morts. Elle Ã©tait en train de partager un gin tonic avec un mec en costume marron et cravate rayÃ©e etâ€¦rouxâ€¦ Roux ! Putain si Ã§a c'est pas une preuve que cette femme est un monstreâ€¦! Sachant trÃ¨s bien que Jeannette ne lÃ¢cherait pas sa proie, Mammon pensa :

-Je le sauve ouâ€¦ je le laisse crever ? Bon allezâ€¦ Pensa-t-il en sortant une piÃ¨ce de monnaie.

Il l'a lanÃ§a en l'air en la faisant tourner. Elle retomba et se coinÃ§a entre ses doigts et n'atterrit ni sur face ni sur pile.

-Bonâ€¦ j'essaye une foisâ€¦

Le verre que le roux et Jeannette partageait commenÃ§a Ã trembler, et Ã osciller dans la direction du rouxâ€¦

-Qu'est-ce queâ€¦? Fit-il avant que le verre ne se renverse sur son pantalon. Merdeâ€¦ Je suis dÃ©solÃ©, je sais pas ce qu'il m'a prisâ€¦ Dit-il

Sauf, qu'il n'avait rien fait, c'Ã©tait Mammon qui s'Ã©tait servie de ses pouvoirs pour renverser le verre et forcer le roux Ã allez aux toilettes

-Excusez-moi, je reviens. Dit le roux Ã Jeannette en se levant

-Ce n'est rien. Dit-elle d'un air amusÃ© qui cachait un profond mÃ©pris : foutue rituel Ã la conâ€¦ on pourrait pas se contenter de les trairent ?! Pensa-t-elle

Mammon suivit le roux au toilette. Quand il entra, ce dernier Ã©tait en train d'essayer d'essuyer la tÃ¢che sur son pantalon en face d'un lavabo avec une serviette

-Heyâ€¦ Fit Mammon, en tentant de paraÃ®tre amical

-Heyâ€¦ Dit le roux sans quitter la tÃ¢che des yeux

-Un accident ? Demanda Mammon en se mettant Ã cÃ´tÃ© du roux

-Ouaisâ€¦ cette saletÃ© de verre m'a glissÃ© des mains.

-C'est quoi votre nom ?

-Thomas Vernonâ€¦ photographe peopleâ€¦ Dit-il en tendant sa main libre

-Noah Clyterâ€¦ RÃ©pondit Mammon en prenant fermement sa main. Vous savez, vous devriez laisser tomberâ€¦

-De quoi vous parlez ? Demanda Thomas

-La couguarâ€¦ Croyez-moiâ€¦ c'est pas un bon coup.

Thomas qui avait finit de se nettoyer lui sourit et lui rÃ©pondit :

-Merci maisâ€¦ c'est un bon coup. Je vous enverrais des photos. Dit-il en lui tapotant l'Ã©paule et en lui faisant un clin d'Å“il et en se dirigeant vers la portefeuille

-Vous prendrez peut-Ãªtre des photos . Dit Mammon en se regardant dans le miroir

Thomas s'arrÃªta, se retourna et lui demanda :

-Bordel c'est quoi votre problÃ¨me ? MÃªlez-vous de ce qui vous regarde !

Mammon se tourna vers lui et lui rÃ©pondit :

-Me mÃªlez de ce qui mâ€¦ ?! Ha ! C'est la meilleure ! J'essaye de

vous sauvez la vie et vous vousâ€¦ Vous savez quoi, laisser tomber c'Ã©tait une mauvaise idÃ©e.

-Une mauvaise idÃ©e ! Mais bon sang de quoi vous parâ€¦ [Crack !]. Mammon venait de briser la nuque de Thomas avec ses pouvoirs. Thomas tomba par terre sans un bruit.

En face, Mammon regarda le cadavre avec air, mÃ©lange de satisfaction et de peine (simulÃ©e).

Il s'approcha du cadavre se baissa et se tÃ©lÃ©porta avec lui Ã l'extÃ©rieur dans une explosion de souffre. Une fois dehors, Mammon pris le corps et le traÃ®na vers la poubelle du bar en sifflotant. Il ouvra la poubelle et jeta le cadavre de Thomas entre les ordures. Avant de refermer, il s'adressa au corps sans vie de Thomas :

-Je sais que Ã§a vaut pas grand-chose maintenant, mais si Ã§a peut te consoler Tommyâ€¦ elle Ã©tait un bon coupâ€¦

Il referma le couvercle et se retÃ©lÃ©porta dans les toilettes. Il en ressortit et alla s'asseoir Ã cÃ´tÃ© de Jeannette.

-Je vous offre un verre ? Lui demanda-t-il

-Merciâ€¦ Dit-elle en souriant. Mais quelqu'un m'a dÃ©jÃ fait cette faveurâ€¦

-â€¦ Et s'est barrÃ© sans payer. L'interrompit-il

-(elle rigole nerveusement) Je vous demande pardon ?

-Votre ami a renversÃ© son verre s'est rendue au toilette et s'est barrÃ© par la fenÃªtre.

Mammon attendit sa rÃ©action : Jeannette en avait assez de jouer, c'Ã©tait dÃ©jÃ assez chiant de rÃ©pondre Â«ouiÂ» Ã toutes les conneries de cet abruti et de couchez avec lui sans avoir Ã tout recommencer aprÃ¨s !

-Ne le regrettÃ© pasâ€¦ c'Ã©tait un rat. Un sale rat qui harcelait les gens dans leur vie privÃ©e, tout Ã§a pour quelques photos miteuses. MÃªme si je dois l'admettre : il Ã©tait plutÃ´t bon dans ce qu'il faisait.

-C'Ã©tait un paparazzi ? Minceâ€¦ Fit Jeannette avec un air faussement Ã©tonnÃ©

-Exactâ€¦ mais vous le saviez dÃ©jÃ n'est-ce pas ?

-Comment-vousâ€¦? Demanda Jeannette avec un air incrÃ©dule

-Vous Ãªtes une avocate respectÃ©e, vous avez dÃ©jÃ vÃ»t des gens comme luiâ€¦ vous savez quelle sont leurs rÃ©actions, leurs manies.

-Comment vous savez Ã§a ? Demanda Jeannette qui commenÃ§ait Ã Ãªtre rÃ©ellement intÃ©ressÃ©e

-Je m'intÃ©resse au parcours des personnes puissantes de cette

ville.

-Je ne suis qu'une avocate traitant d'affaires communes. Dit modestement Jeannette

-Peut-Ãªtre. AcquiesÃ§a Mammon. Mais vous n'avez jamais perdue ne serait-ce qu'un procÃ¨s. Vous n'abandonnez jamais et bon sangâ€¦ vous faites de la muscu ?

-Du footingâ€¦

-En tout cas, vous avez un corps parfaitâ€¦ en faites vous Ãªtes parfait en tout pointâ€¦ je suppose qu'il n'y a aucune chance pour que vous ayez un quelconque intÃ©rÃªt en ma personne. Dit-il avec un faux air de snob. Il se lÃ¨ve et refait le bouton de sa veste. Doncâ€¦ je vous laisse. Dit-il en faisant retomber ses bras

-Attendezâ€¦ Dit Jeannette en se levant et en le retenant par l'Ã©paule. Comme vous l'avez dit tout Ã l'heureâ€¦ je suis en manque, et franchement, vous Ãªtes bien moins chiant que l'autre raclure.

-Ã‡a veut dire qu'on baise ? Fit Mammon avec un visage d'ado tout excitÃ© (au sens propre pas sale

-Ã‡a dÃ©pendâ€¦ Dit-elle en sortant une carte de nulle part

-Ohâ€¦ coquineâ€¦ oÃ¹ est-ce que vous la cachiez ?â€¦

Jeannette le regarda avec un mÃ©lange de colÃ¨re et un air du type bon-sang-c'Ã©tait-macho-je-vais-te-buter

-Excusez-moi. J'ai un humour Ã prendre au milliÃ¨me degrÃ©.

-Voila le dealâ€¦ vous avez une heure pour me rejoindre Ã cette adresse, aprÃ¨s quoi vous entrez et si je juge que vous Ãªtes assez bon, vous restÃ©.

-Ã‡a m'paraÃ®t honnÃªte. Dit-il en prenant la carte et en la regardant

-Ã€ tout Ã l'heure alorsâ€¦ Dit-elle en sortant du bar et en lui faisant un clin d'Å“il

AprÃ¨s s'Ãªtre assurÃ© qu'elle Ã©tait bien sortit, Mammon sortit du bar puis appela Jamie :

-AllÃ´ ? RÃ©pondit-elle

-C'est moi. OÃ¹-Ãªtes vous ?

-Plus loin, vers les poub- Mammon apparu sur le siÃ¨ge avant passager

-Vue ! Lui dit-elle

-Câ€¦comment vous avez fait Ã§a ?

-Je suis plein de surprise Jamie.

-â€¦ Elle le regardait comme si c'Ã©tait dÃ©mon qui venait d'apparaÃ®tre devant elle (bon OK, c'Ã©tait le cas, mais on se comprend)

-Bonâ€¦ j'ai rendez-vous chez elle dans une heure.

-Vous allez faire quoi ? La buter ?

-Quoi ? Non ! D'abord je vais la baiser, ensuite elle va nous conduire aux autres et **aprÃ¨s** je la bute.

-Les autresâ€¦?

-Bien sur. Les Amazones n'agissent jamais seules

-Les Amazonesâ€¦?

-C'est compliquÃ© mais en gros : les dieux ArÃ¨s et Harmonia ont eut des enfants. Que des femmes et qui se dÃ©brouillait sans hommes, sauf pour la reproduction. Et quand elle le faisait, elles avaient un rituel bien prÃ©cis : elle couchait avec un homme (n'importe lequel, elle s'en foutait) et quand l'enfant naissait (c'Ã©tait toujours une femme) il la torturait et l'entraÃ®nait pour l'endurcir et la rendre plus forte. Quand l'enfant atteignait la maturitÃ©, elle Ã©tait envoyer tuer son pÃ¨re, afin de complÃ©ter son entrÃ©e chez les Amazones.

-Et pour la sale gueule ? C'est de naissance ?

-Nope. Ã€ un certain point de leur histoire, elles ont Ã©tÃ© en guerre contre la GrÃ¨ce tout entiÃ¨re qui voulait les exterminer (c'est vrai quoi ! T'imagine si papa veut se taper la voisine, c'est sa fille qui le butait Ã chaque fois, Ã§a commenÃ§ait Ã se remarquer !). Enfin bref, elles ont frisÃ©s l'extinction, et ont demandÃ© Ã Harmonia, leur mÃ¨re de les rendre plus forte pour ne pas qu'elles meurent toute : elle leur a donnÃ©e le pouvoir de grandir et de donner naissance plus vite, ainsi qu'une force surhumaine. Elles ont Ã©migrÃ©es aux Ã‰tat-Unis et ont recommencer leur cycle.

-Et personne les a remarquÃ©s ?

-Siâ€¦ en 2011, Ã Chicago oÃ¹ elles Ã©taient Ã©tablies, elles ont Ã©tÃ© grillÃ©s par deux chasseurs surnaturels et elles ont vite dÃ©gagÃ©es. Visiblement elles se cachaient Ã New York depuis tout ce temps.

-Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

-Toi tu rentres chez toi et tu attends que je t'envoie l'adresse oÃ¹ se trouve ta niÃ¨ce.

-Ma niÃ¨ce ?

-Tu as dit que tu voulais voir crever la personne qui avait butÃ© ton frÃ¨reâ€¦

-Jeâ€¦ jeâ€¦ Fit Jamie d'une voie hÃ©sitante

-Bon Ã©coute, voila le topo, je t'envoie l'adresse demain. Tu attends

devant et quand j'ai fait le mÃ©nage (c'est-Ã -dire butÃ© toutes les amazones Ã l'intÃ©rieur) et me rejoindre Ã l'intÃ©rieur pour savoir ce qu'on fait de ta niÃ¨ce.

-Okâ€¦ okâ€¦ Fit Jamie en acquiesÃ§ant. Maisâ€¦ pourquoi vous aviez besoin de moi ici ?

-Vous m'auriez crut si je vous l'avait dit au tÃ©lÃ©phone ?

-Pas fauxâ€¦

-Bonâ€¦ j'y vais. SouhaitÃ© moi bonne chance. Dit Mammon en souriant

Il disparut en fumÃ©e

-C'est Ã§aâ€¦ Amuse-toi bien connard. On va avoir des choses Ã se dire demain.

La DÃ©faite

Â«The MajesticÂ» est un espace d'habitation de New York. Haut de 105 mÃ¨tres, avec prÃ¨s de 29 Ã©tages, il est constituÃ© de deux tours. Il a accueillit des gangsters, des acteurs, un commentateur de tÃ©lÃ©vision, un crÃ©ateur de mode et un chroniqueur et actuellement les Amazones depuis qu'elles se sont enfuies de Chicago en 2011.

Il est 22h37, Mammon attend Jamie.

-Je suis lÃ â€¦ Dit Jamie en arrivant, essoufflÃ©e

-Enfin ! Bon allons-y. Dit Mammon en entrant dans l'immeuble

-Comment vous avez trouvÃ© cet endroit ?

-J'ai planquÃ© une sorte de traceur magique dans Jeannette et Ã§a m'a menÃ© ici.

-Dans Jeannâ€¦ Ark ! Vous Ãªtes dÃ©gueulasse !

-Le moyen justifit la...

-Ta gueuleâ€¦ allons buter ces salopes. Dit Jamie en le suivant

-On ? Demanda Mammon en s'arrÃªtant et en se retournant vers Jamie

-Ben oui, je vais pas vous laissez vous amusez tout seul. RÃ©pondit Jamie en sortant une paire 44 magnum

-Vous Ãªtes consciente que ces trucs sont assez forte pour vous dÃ©capiter Ã main nues

-Et vous ! Fit un vigile. Qu'est-ce que vous faites ici ? Demanda-t-il en s'avanÃ§ant vers eux

Lorsqu'il fut assez prÃ¨s, Mammon mit sa main sur son front ce qui fit s'endormir le vigile

-Comment vousâ€¦? Non laissez tombÃ©â€¦ CommenÃ§a Jamie

Mammon sortit un sachet remplit de poudre rouge de sa veste et en en jetant le contenue en l'air

Puis il rÃ©cita une incantation :

- _Estio, vadersi, meliun._

-C'Ã©tait quoi Ã§a ?

-Un sort anti-son. Ã‡a empÃªchera de se faire repÃ©rer.

-Vous pensez Ã tout. Ã‡a fait longtemps que vous faites Ã§a ?

-J'ai de l'expÃ©rienceâ€¦ Dit-il en se dirigeant vers les escaliers.

Il commenÃ§a Ã les descendre

-Qu'est-ce que vous faites ?

-Visiblement, je descend.

-Mais je croyais qu'elles habitaient ici ?

-Oui elles habitent toute ici, mais la nurserie et les salles d'entraÃ®nement sont sÃ»rement en-bas.

-Ohâ€¦

-Vous venez ?

-Ouaisâ€¦ RÃ©pondit Jamie

Ils descendirent donc au sous-sol et Mammon les conduisit Ã une porte en mÃ©tal.

-C'est lÃ . Dit-il

-Okâ€¦ Dit Jamie en pointant ses magnums sur la porte

-Oooon se calmeâ€¦ Dit Mammon en rabaissant les magnums

-Quoi ?

-Faut se la jouer discret.

-Mais vous avez supprimÃ© le son.

-Nonâ€¦ mon sort empÃªche le son de sortir du sous-sol. Mais **dans** le sous-sol, le son existe toujours.

-Alors on fait quâ€¦? CommenÃ§a Jamie. Elle s'interrompit quand elle vit que la poignÃ©e de la porte Ã©tait tournÃ©e de l'intÃ©rieur. Merdeâ€¦! Chuchota-t-elle

Mammon lui mit la main sur la bouche et ils se cachÃ¨rent derriÃ¨re la porte. Une femme au cheveux rouges et courts apparut. Elle sortit une cigarette de sa poche et l'alluma.

-Urkâ€¦ Fit-elle quand elle sentit son poumon droit se faire violemment arrachÃ© par derriÃ¨re

Elle tomba par terre, morte.

Mammon le poumon Ã la main lui dit :

-Fumer tue. Et il jeta le poumon sur le corps

-Vous trouvez que c'est le moment sÃ©rieux ? Demanda Jamie

-Hey, Julie fit une femme qui apparut dans le couloir qui menait Ã la porte

PaniquÃ©e, Jamie lui tira en plein coeur.

-Hurkâ€¦ Fit la femme en mourant et en crachant du sang.

-Joli tir, vous vous Ãªtes entraÃ®nÃ© ?

-Uhâ€¦ ouiâ€¦ Fit Jamie en inspirant profondÃ©ment, tÃ©tanisÃ©e

Des bruis de pas parvinrent dans le couloir

-Ok, on oublie la discrÃ©tion. Tirez sur tout ce qui bouge.

-Okâ€¦ Fit Jamie en s'engageant dans le couloir

Ayant entendue les coups de feu, des amazones, le visage monstrueux dÃ©voilÃ©, arrivÃ¨rent par dizaines sur le duo, Jamie les abattit au fur et Ã mesure. Tandis que les corps s'accumulÃ¨rent autour de Jamie, Mammon cherchait la fille de JÃ©rÃ©my. Il trouva la nurserie mais elle vit qu'une amazone plus Ã¢gÃ©e que les autres s'enfuyait avec une adolescente. Mammon les poursuivit Ã travers le sous-sol jusqu'Ã arriver dans une salle d'entraÃ®nement. Des tapis de protection couvrait le sol. Un sifflement atteint les oreilles de Mammon : Une lame Ã©tait prÃ¨s de s'encastrer dans son crÃ¢ne. Avec une vitesse surhumaine, Mammon se retourna et bloqua la lame du plat de ses mains. Il s'agissait d'un glaive et il Ã©tait tenue par l'ado qu'il avait vÃ»t s'enfuir plus tÃ´t.

-Un xiphos antique. Dit Mammon en observant la lame. Je pense que j'men servirais pour t'arracher les cordes vocales.

Mammon prit le glaive des mains de l'ado avant de l'agripper par le bras pour la jeter au sol. Mais avant qu'elle n'atteigne le sol, Mammon lui assÃ©na un coup avec le manche du glaive qui l'assomma sur le coup.

-J'attendais mieux. Dit-il en regardant l'ado Ã©tendue sur le sol

-Moi aussi. Dit une femme derriÃ¨re lui

Mammon se retourna et lui dit :

-Madeline ?

-Comment me connais-tu ? Demanda-t-elle

-Quand mes toutous ombragÃ©s me rapporte des infos sur les amazones, le 1er nom que j'entends c'est le votre.

-C'est donc toi qui envoyais des Daevas torturer mes sÅ“urs. Dit-elle d'une voix colÃ©rique et en rÃ©vÃ©lant ses yeux monstrueux

-Il semblerait. Dit Mammon en levant les bras et en rÃ©vÃ©lant ses yeux de dÃ©mons. Il fallait bien que je garde un Å“il sur les trucs surnaturels de cette ville. J'en suis le shÃ©riff maintenant. Dit-il en revenant Ã la normale. Un shÃ©riff

-Tu crois donc que cette ville t'appartient ?! Demanda Madeline marchant vers lui. Qu'est-ce qui te donne le droit de penser queâ€¦

Madeline Ã©tait Ã quelque mÃ¨tres de Mammon lorsqu'il se tÃ©lÃ©porta derriÃ¨re elle et lui transperÃ§a le corps avec son bras

-Personne ne nous donne le droit de quoi que ce soit. Dit Mammon en retirant son bras maintenant ensanglantÃ© du corps de Madeline. Nous le prenons. Lui chuchota-t-il Ã l'oreille avant qu'elle ne s'effondre sur le sol et ne reprenne ses yeux humains

Mammon prit ensuite l'ado dans ses bras et se dirigea dans les couloirs pour retrouver Jamie. Cette derniÃ¨re Ã©tait en train de se dÃ©barrasser des derniÃ¨res amazones.

-Blam ! Blam ! Retentissait les tirs des magnums dans les couloirs

-Pour JÃ©rÃ©my pÃ©tasse ! Dit Jamie en achevant Jeannette qui Ã©tait Ã l'agonie sur le sol

-T'es douÃ©eâ€¦ Dit Mammon qui venait d'arriver

-On se tutoie maintenant ? Dit Jamie en rangeant ses flingues

-On vient de commettre le gÃ©nocide d'un peuple constituÃ© entiÃ¨rement de femme. Je crois qu'on se connaÃ®t assez maintenant.

-Hinâ€¦ Rigola Jamie. Et elle c'est qui ?

-Ta niÃ¨ceâ€¦

-Ohâ€¦ comment tu le sais

-Elle a tes yeux.

Jamie s'approcha et vie que la jeune fille avait les yeux verts-jaunes comme elle.

-Qu'est-ce que tu veux faire d'elle ?

Jamie ne rÃ©pondit pas, elle rÃ©flÃ©chissait

-On peut guÃ©rir son cÃ´tÃ© amazone ?

-Difficile Ã dire. Personne n'a jamais cherchÃ© de cure.

-Tu peux essayer ? Demanda Jamie en posant une main sur son Ã©paule

-Ouais je pourraisâ€¦ T'es sur de les avoirs toute eut ?

-T'inquiÃ¨te, j'ai fait attention.

Mammon les tÃ©lÃ©porta donc tous les trois dehors. Une fois sortie, Jamie demanda Ã Mammon :

-Attendsâ€¦

-Quoi ?

-Y avait pas des camÃ©ras dans le hall ?

-T'inquiÃ¨te, mon sort s'en ait occupÃ©.

-Bien. Fit Jamie en sortant une flasque

Mammon qui la vit, bloqua son bras avant qu'elle ne put en jeter une giclÃ©e sur lui

-Bien essayer. Dit-il

-Merci. Dit Jamie en sortant un pieu en bois qu'elle planta dans les cÃ´tes de Mammon

-Ahhhhhh. Fit-il tandis que sa blessure en plus d'Ãªtre profonde, le brÃ»lait. Argh ! Un Palo Santoâ€¦

-Tout Ã fait enfoirÃ©. Dit Jamie

-Tuâ€¦ pourquoi ?

-Parce que t'es un dÃ©mon connard.

-Commentâ€¦

-Quand Phil m'a donnÃ© ta description, j'ai tout de suite pensÃ© Ã un dÃ©mon des croisements.

-Une chasseuse ? Merdeâ€¦! Quand je pense que j'ai rien vue venirâ€¦ Rah ! Fit Mammon sous l'effet de la douleur de la brÃ»lure, le Palo Santo Ã©tant une sorte de bois brÃ»lant les dÃ©mons, Ã l'instar du sel, du fer et de l'eau bÃ©nite

-Et ouais bÃ¢tard, je suis plein de surprise.

-Je parisâ€¦ Argh ! Que l'histoire avec JÃ©rÃ©my aussi tu l'as inventÃ©.

-Yepâ€¦ Dit Jamie en sortant une lame d'ange de sa veste. J'avais repÃ©rÃ©e cette salope d'amazone depuis un moment, mais il me fallait quelqu'un pour me menÃ© Ã elle et surtout pour m'aider Ã pas me faire repÃ©rer. Comme Ã§a j'attrape plus de poissons. Maintenant tu dÃ©chire notre contrat ou je t'enfonce ce truc lÃ oÃ¹ Ã§a te fera le plus mal.

-Okâ€¦ j'avoueâ€¦ bien jouÃ©. Mais t'as fais une erreur d'amateure.

-Ah ouais ? Demanda Jamie en s'approchant de Mammon. Laquelle ?

-T'as pas vÃ©rifiÃ© tes armes. Dit-il en souriant et en regardant Jamie dans les yeux

En quelques secondes, Mammon retira le pieu des cÃ´tes et saisit fermement le cou de Jamie

-Huh ...

Jamie avait du mal a respirÃ© dut Ã la force qu'exerÃ§ait Mammon sur sa gorge

-Nan mais sÃ©rieusement ! Tu croyais vraiment m'avoir comme Ã§a ? Je vÃ©rifie toujours mes arriÃ¨res connasse. Je m'suis mÃ©fiÃ© de toi Ã l'instant oÃ¹ tu m'as dit qu'une amazone s'Ã©tait rÃ©vÃ©lÃ© en publique, elles sont beaucoup trop disciplinÃ©es pour agir comme des amateures. Je suis donc allÃ© faire un pt'it tour chez toi et Oh surprise ! : Un attirail de chasseuse ! J'ai alors sabotÃ© tout ton attirail anti-dÃ©mon au cas oÃ¹.

Mammon resserra sa prise

-Urgl ...

Jamie commenÃ§a Ã manquer d'air

-Oh je t'en prixâ€¦ ne t'en veux pasâ€¦ j'ai des milliers d'annÃ©es d'expÃ©rience de plus que toi. Ã‡a arrive aux meilleurs.

Jamie tourna de l'Å“il

-T'as misÃ©e ton Ã¢me et t'es baisÃ©e. Mais t'inquiÃ¨Ã¨te pas. Quand tu seras un dÃ©mon, dans 5 ans tout au plus (il met ses yeux versions noirs) j'pourrais t'entraÃ®nerâ€¦ En attendant, bye ! Dit-il en faisant un geste d'adieu de sa main libre

Jamie est morte ce soir Ã 23h24

Mammon tira sur le corps de Jamie Ã plusieurs reprises avec ses propres magnums et la ramena dans le sous-sol du _Majestic _pour qu'elle se fonde dans la masse. Quand les flics dÃ©barqueront, elle ne serait qu'une femme dÃ©coupÃ©e en tranche par les magnums d'un tarÃ© tueur de femmes parmi tant d'autres.

AprÃ¨s Ã§a Mammon se rendit sur la terrasse de l'Empire State Building. Il essaya d'allumer une cigarette mais son briquet ne voulait pas s'allumer.

-Belle nuit hein ? Lui dit un touriste

-C'est vraiâ€¦

-Franchement quand je regarde cette ville, je me dit que les gens qui disent que cette ville est le pire endroit du monde sont de vrai

cons.

-Vous avez raisonâ€¦ c'est trÃ¨s loin d'Ãªtre le pire endroit du monde.

-Heureux de rencontrer quelqu'un d'aussi optimiste. Dit le touriste en tendant sa maintenant

-Noah. Dit Mammon en prenant sa maintenant

-Chuck Shurley. Dit le touriste. Allezâ€¦ passez une bonne nuit. Dit-il en s'Ã©loignant

-Merciâ€¦ Dit Mammon

Son briquet s'alluma enfin et il alluma sa cigarette. Il la savoura et regarda les lumiÃ¨res de la ville, et il se dit qu'il ne pouvait pas plus apprÃ©cier la libertÃ© qu'ici.

Chuck Shurley

End
file.